

## **Dimanche 13 Mars : Savigny sur Orge -> Arpajon (environ 20 km)**

Dimanche, temps maussade, météo inquiétante, pluie attendue, absence de soleil. Pourtant plus d'une vingtaine de participants, adhérents ou non à la SOCIETE FRANCAISE DES AMIS DE SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE se sont donné rendez-vous pour participer à la marche du jour. L'enthousiasme et le sourire sont palpables sur tous les visages, on a même un invité canin.

Tout le monde est déjà dans le bain quand la marche est lancée depuis SAVIGNY-SUR-ORGE. Les langues se délient et les conversations se multiplient. Après une pause fraîcheur, nous arrivons à la basilique de LONGPONT-SUR-ORGE où Notre-Dame-de-Bonne-Garde nous a peut-être préservé d'une averse que tout le monde redoutait sans la souhaiter. Tout le monde est en forme. Quelques participants se plaignent un peu de la marche jugée un peu rapide de la tête du groupe. C'est vrai que même si le terrain plat s'y prêtait, nous n'étions pas quand même sur une étape du Tour de France. Allons ! un peu de modération allait faire du bien. La visite de la basilique s'imposait mais la messe n'étant pas encore terminée, nous décidons de nous restaurer sur place d'autant plus que la pluie n'était pas encore au rendez-vous.

Ce moment de restauration étant toujours le bienvenu au cours d'une marche, chacun se prêta au jeu en tirant son repas du sac et le tout dans une ambiance pleine de confraternité. La surprise vint à la fin du repas où Michel offrit, à qui le souhaitait, un godet de Mirabelle. Servie généreusement sur les insistances de ce dernier, elle était corsée - 50° - mais délicieuse. Qui dit que les marcheurs ne sont pas des bons vivants ? Le chemin se prête quelquefois à des moments de convivialité autour d'un repas plus ou moins bien arrosé.

C'est le moment que choisit la pluie, quelques fines gouttes, une espèce de crachin vient perturber la situation. Mais la messe venant de prendre fin, nous pouvons alors profiter de l'opportunité de visiter la basilique. Quelques photos pour immortaliser le groupe sont prises puis chacun essaie de profiter des « trésors » de Notre-Dame-de-Bonne-Garde. A la fin de la visite, fermeture de la porte oblige, nous procédons à un recomptage du groupe. Rapport de cause à effet avec la mirabelle ou inventaire par trop rapide, nous avons du mal à nous entendre sur le total du groupe. Puis tout d'un coup, la porte de la basilique s'ouvre et nous rend Jean qui s'était laissé emporter par sa visite. Ça y est, on a retrouvé tout le monde et la marche reprend aussi allègrement qu'elle avait commencé même si les plus prudents du groupe ont revêtu la cape de pluie ou la housse de protection de leur sac. En fait, le crachin intermittent n'entrave pas du tout notre avancée et notre bonne humeur.

On remarque même que Michel qui traînait un peu en début de matinée est aux avant-postes, ragailardi par un second souffle. Petit à petit, nous comprenons la générosité de celui-ci et les paroles au moment du service, accompagnées d'un sourire malicieux : « c'est pour ralentir les plus pressés ». Effet Coué ou abus de la Mirabelle, il est bien devant nous pendant ce début d'après-midi comme quoi l'usage modéré des plus merveilleuses liqueurs peut être une arme à double tranchant.

Une dernière pause avant l'entrée dans SAINT-GERMAIN-LES-ARPAJON où nous arrivons devant l'église paroissiale de style roman, anciennement Saint-Germain-lès-Châtres qui est sous le patronage de Saint-Germain d'Auxerre. Celle-ci est fermée... déception. Alors que nous nous éloignons un peu contrariés de cette situation et en devisant sur la fermeture des églises le dimanche après-midi, un monsieur arrive en voiture et déclare à l'un d'entre nous qu'il va ouvrir l'Eglise. Décidément sur le chemin de Saint-Jacques, puisque nous y sommes, il se passe toujours quelque chose de positif. Il y a toujours un petit miracle bienvenu. Bernard s'empresse de rameuter les uns et les autres pour l'apposition du tampon sur les crédenciales, ce qu'il s'était chargé de faire très opportunément chez Notre-Dame-De-La-Garde tout à l'heure. Cette église comprend de beaux vitraux dans le chœur derrière l'autel et on peut remarquer la chasse de Saint-Corbinien protégée,

comme nous pensons à titre d'objet des monuments historiques. La visite se termine, personne n'est resté dans l'église, toujours ouverte d'ailleurs et nous approchons de la fin de notre étape.

Une dernière montée qui nous fait ahaner un peu et nous pénétrons dans le centre-ville d'ARPAJON. Celui-ci est parsemé de clous jacquaires, ce qui montre bien l'attachement de la commune au chemin de Saint-Jacques de Compostelle. Nouvelle surprise, en passant devant l'église paroissiale de Saint-Clément, inscrite également aux monuments historiques et bâtie en meulière, celle-ci est également ouverte et nous permet encore de profiter d'une belle statue de la Vierge à l'enfant, entre autres.

Cette marche, préservée de la pluie tant appréhendée, ne pouvait se terminer sans un pot convivial et bienvenu. Malheureusement, quelques tergiversations dues à une mauvaise information sur l'ouverture du bar en face du RER nous font délaissé la proie pour l'ombre car nous passons outre un bar ouvert où nous aurions pu profiter d'une boisson rafraîchissante. Mais, mais, mais... Michel qui a plus d'un tour dans son sac, ressort la bouteille de Mirabelle et refait des tournées en déclarant qu'il voulait se sentir léger en rentrant chez lui. Dans la salle d'attente du RER l'atmosphère recommence à être très très chaleureuse avec éclats de chants, de joie et d'amitié. Les autres voyageurs ont dû se demander quelle drôle de fête était organisée par la SNCF / RATP.

Une belle journée en conclusion et malgré une météo morose en début et pendant la journée, celle-ci se termine par une satisfaction de tout le groupe. A la prochaine !

